

Loi fédérale sur les produits du tabac

Protéger les enfants et les adolescents

Quiconque fume très tôt régulièrement encourt plusieurs risques: une dépendance à la nicotine qui s'installe rapidement a souvent pour conséquence un tabagisme à vie. La santé est alors impactée à court comme à long terme. Les personnes qui fument ont la plupart du temps commencé très jeunes, raison pour laquelle les spécialistes qualifient les cigarettes de drogue légale pour les jeunes. Afin que les enfants et les adolescents d'aujourd'hui ne deviennent pas les patients de demain, la FMH se prononce en toute logique en faveur de la protection de la jeunesse.

Conséquences du tabagisme sur la santé

Nous savons tous que fumer n'est pas bon pour la santé et peut causer un cancer du poumon et/ou des maladies du système cardiovasculaire telles qu'infarctus, insuffisance cardiaque ou attaque cérébrale. Mais le tabagisme favorise aussi d'autres maladies comme les problèmes de vue, l'asthme et les maladies des voies respiratoires, le diabète et bien d'autres choses encore. Chaque fois que l'on inspire de la fumée de cigarette, on inhale environ 4800 substances chimiques, dont certaines sont très toxiques et cancérigènes.

A l'heure actuelle, la Suisse compte 25% de fumeurs et enregistre chaque année 9500 décès prématurés en lien avec la consommation de tabac: cela représente 26 décès par jour, soit environ 15% de tous les cas de décès en Suisse.¹ Autrement dit, les cas de décès prématurés dus au tabagisme sont trois fois plus élevés que l'ensemble des décès causés par l'alcool, les accidents de la route, les drogues illégales, le sida et les suicides. Avec un taux de 39% des décès, les maladies cardiovasculaires font partie des trois principaux types de maladies entraînant un décès lié au tabagisme.² En Suisse, le cancer du poumon est la principale cause de décès due au cancer chez les hommes et la troisième pour les femmes. Dans plus de quatre cas sur cinq, le cancer du poumon est causé par le tabagisme. Plus de 2100 personnes en sont atteintes chaque année en Suisse.³ Les maladies des voies respiratoires et d'autres formes de cancer sont d'autres causes de décès fréquentes.

Ces chiffres montrent clairement que cela vaut la peine d'arrêter de fumer, voire de ne pas commencer du tout. Les fumeurs ayant commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans sont beaucoup plus dépendants à la nicotine que ceux ayant commencé plus tard⁴. Et quand les deux parents fument, la probabilité que les enfants deviennent plus tard des fumeurs quotidiens est multipliée par trois⁵. Cela veut dire que les conditions sont encore pires lorsque le tabagisme commence tôt, ce qui est le cas pour 57% des fumeurs en Suisse. Ils ont commencé à fumer lorsqu'ils étaient encore mineurs.⁶ En revanche, les jeunes qui n'ont pas commencé à fumer avant 21 ans ne fumeront très probablement jamais.⁷ On voit donc à quel point la protection de la jeunesse est importante.

¹ Cf. Office fédéral de la santé publique, [Mortalité et nocivité causées par le tabagisme](#).

² Office fédéral de la statistique: Statistique des causes de décès. Les décès dus au tabac en Suisse entre 1995 et 2012. Neuchâtel 2015.

³ Office fédéral de la santé publique, [Mortalité et nocivité causées par le tabagisme](#).

⁴ Monitoring suisse des addictions - Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse en 2013. Publication: octobre 2014.

⁵ Monitoring suisse des addictions. Le tabagisme chez les 15 à 25 ans en 2012. Publication: décembre 2013.

⁶ Cf. Perry, Cheryl L.: The tobacco industry and underage youth smoking. Tobacco industry documents from the Minnesota litigation. Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine 153 (9) 1999, pp. 935-411. Et cf. Foote, Emerson: Advertising and Tobacco. In: Journal of the American Medical Association (JAMA) 245 (16) 1981, pp. 1667-1668.

⁷ Cf. Marti, Joachim: Do tobacco prevention expenditures influence the hazards of starting and quitting smoking? A duration analysis of Swiss data, Université de Neuchâtel 2009.

Eviter les incitations

Si nous voulons protéger les enfants et les adolescents en leur évitant la première cigarette et en conséquence un tabagisme régulier, nous devons proscrire les incitations néfastes à fumer comme, par exemple, la publicité pour le tabac, la remise gratuite d'échantillons ou d'autres cadeaux promotionnels de l'industrie du tabac lors de concerts et autres événements. En associant la cigarette à la joie de vivre, la publicité banalise les risques pour la santé et donne l'impression qu'il s'agit d'un produit anodin. La publicité cible principalement les jeunes qui n'ont pas encore commencé à fumer de manière régulière.⁸ En 2014, l'âge moyen de la première cigarette était dans toute la Suisse de 13 ans.⁹ L'omniprésence des produits du tabac dans l'espace public, leur facilité d'accès et la distribution gratuite d'échantillons par l'industrie du tabac représentent une menace pour les enfants et les adolescents en raison du potentiel d'addiction élevé de ces produits.

Les exemples suivants de [feel ok](#) montrent quels sont les moyens utilisés par la publicité pour attirer l'attention des enfants et des adolescents:

- *Ventes promotionnelles et prix cool*
Les ventes promotionnelles à prix réduits s'adressent en particulier aux adolescents et jeunes adultes jusqu'à 24 ans. Ils sont aussi sensibles aux concours dotés de prix «cool» – par exemple, un iPhone.
- *Ecologique et original*
Un paquet de cigarettes écologique est perçu par beaucoup de jeunes de manière positive et un arôme original incite à essayer. Un paquet respectueux de l'environnement amène les jeunes à essayer cette marque. Associé en même temps à une réduction de prix, le bénéfice est double: il est même possible de payer moins pour une bonne cause!
- *Stars & Movies*
Les films parlent à nos émotions. C'est aussi le cas pour les stars de cinéma qui fument. De telles scènes renforcent l'image positive du tabagisme. Les effets négatifs du tabagisme sur la santé sont en revanche pas du tout ou rarement présentés.
- *Light ist heavy*
Aujourd'hui, l'industrie du tabac ne peut plus qualifier ses marques de «light». Mais afin de dégager un sentiment de «légèreté», les paquets de cigarettes sont parés de couleurs douces et claires. Etant donné que la plupart des fumeurs sont dépendants, ils ont besoin d'une certaine dose de nicotine dans le sang. C'est pourquoi ils augmentent leur consommation ou inhalent plus fortement quand les cigarettes sont prétendument légères. Une quantité encore plus importante de substances nocives pénètre alors dans le corps.
- *La publicité influence et séduit*
La publicité associe le fait de fumer à l'aventure, au luxe, au plaisir et aux amis. Ces images ont un pouvoir de séduction: on a l'impression que fumer une cigarette rend tout possible.
- *YouTube & Co.*
En plus des formes de publicité classiques, on trouve sur les réseaux sociaux des vidéos favorables au tabac. En mettant l'accent sur les célébrités, les films, le sport ou la musique, elles s'adressent principalement aux enfants et aux adolescents. En même temps, ces vidéos mettent en scène la cigarette de façon attrayante. Grâce aux recommandations, elles se répandent largement de manière incontrôlée.

⁸ Cf. Commission fédérale pour la prévention du tabagisme: Marketing et publicité pour les produits du tabac – Nouveaux éléments. Vue d'ensemble des mesures légales et leur efficacité. Berne 2011, p. 10s.

⁹ Cf. Monitoring suisse des addictions: [Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Related Risks](#) 2014.

Multiplier les obstacles

Pour protéger efficacement la jeunesse, il est également nécessaire de placer aussi haut que possible les obstacles visant à éviter l'achat de la première cigarette. Plusieurs cantons disposent déjà de lois qui fixent à 16 ou 18 ans l'âge minimal pour l'achat de cigarettes. La loi actuellement en discussion ne donne pas seulement la possibilité de fixer à 18 ans, dans toute la Suisse, l'âge minimal pour acheter des produits du tabac, mais jette aussi les bases pour des achats test. La loi sur les produits du tabac est donc pour la Suisse une occasion unique de prendre des mesures de prévention structurelles efficaces et de restreindre ainsi efficacement la possibilité de commencer à fumer pour les jeunes. L'utilité de la prévention du tabagisme est aussi prouvée scientifiquement: dans une étude, une équipe de recherche de l'Université de Neuchâtel et de la Haute Ecole spécialisée de Zurich a déterminé un «retour sur investissement» de 41. Cela signifie que chaque franc investi dans la prévention du tabagisme se traduit par un bénéfice net de 41 francs pour l'ensemble de la société¹⁰.

Augmentation du tabagisme chez les jeunes femmes

Alors que le pourcentage de fumeurs chez les jeunes hommes est resté stable, il augmente de 58% chez les jeunes femmes.¹¹ Cette évolution est totalement sous-estimée. Le cancer du poumon chez les femmes est le seul cancer dont les chiffres augmentent en Suisse. Ce qui est grave, c'est qu'avec une consommation d'un paquet par jour, il faut 20 à 25 ans pour que le cancer du poumon, par exemple, se manifeste. Il est certain que ces deux prochaines décennies ou plus tard, nous allons donc être de plus en plus confrontés aux conséquences du tabagisme et surtout de l'augmentation de la consommation de cigarettes par les jeunes femmes.¹²

Protection efficace de la jeunesse

Etant donné que la nicotine possède un fort potentiel d'addiction et que le tabagisme engendre rapidement une dépendance – deux personnes sur trois qui allument une cigarette deviendront dépendantes –, il convient de bien protéger en particulier les enfants et les adolescents contre le tabagisme. La loi fédérale sur les produits du tabac nous donne cette opportunité. Parce que la santé, en particulier celle des enfants et des adolescents, doit être préservée et entretenue, ce sujet mérite d'être discuté en assemblée plénière du Conseil national. C'est la raison pour laquelle la FMH recommande d'entrée en matière sur le projet de loi et de ne pas le renvoyer au Conseil fédéral. Pour que les enfants et les adolescents d'aujourd'hui ne deviennent pas les patients de demain!

Renseignements:

Jacqueline Wettstein, cheffe de la division Communication de la FMH
Tél. 031/359 11 50, courriel: jacqueline.wettstein@fmh.ch

¹⁰ Simon Wieser et al., rapport de synthèse – Evaluation économique des mesures de prévention en Suisse, Institut de recherches économiques (IRENE), Université de Neuchâtel et Haute Ecole des sciences appliquées de Zurich, 2010.

¹¹ Office fédéral de la statistique: estimations pour les années 1995 à 2012.

¹² Déclaration Felix Gutzwiller, Tagesanzeiger, 15 juin 2016.